



4 ATTALENS

Portrait de Lyse Seydoux, l'une des toutes premières femmes ébénistes de Suisse



7 REMAUFENS

Le chanteur Laurent Brunetti évoque la sortie de son livre *Le cœur gros comme ça*

11 FOOTBALL

Bilan du 1^{er} tour des clubs de la région

15 MÉMENTO

14-15 CINÉMA-NÉCROLOGIES

5 DÉCEMBRE 2008 - N° 46
FR. 1.50

VEVEYSE - RÉGION D'ORON - JORAT

le M essager

J.A. 1618 Châtel-Saint-Denis

ÉTABLISSEMENT CHÂTEL-ST-DENIS

Café Tivoli: la fondue change de mains, pas de recette

Après trente-sept ans à la tête du Café Tivoli, Christiane et Robert Colliard passeront le témoin à leur fille Sarah au 1^{er} janvier 2009. Que les amateurs se rassurent, la fondue ne perdra en rien de sa saveur...

«C'est le patron et la patronne qui se transforment en un. Ou plutôt en une plus jeune!» Au-delà de son sens mordant de la formule, Robert Colliard respire la sérénité. Après trente-sept ans à la tête du Café Tivoli avec son épouse Christiane, il passera le témoin – ou les fourchettes, c'est selon – le 1^{er} janvier prochain à sa fille Sarah. Entre la fatigue qui commençait à se faire plus pesante, et la satisfaction de voir l'enseigne rester en mains familiales, le soulagement est double pour les tenanciers.

Transition en douceur

Plus mijotée qu'une fondue fri-bourgeoise, la décision s'est prise au cours des vingt-quatre derniers mois. De quoi assurer une transition progressive pour les clients et les employés, aussi fidèles les uns que les autres. «En nous voyant travailler les trois ensemble, ils se sont habitués à moi et j'ai appris à mieux les connaître. Le changement se fera ainsi tout en douceur», se réjouit la future patronne de 33 ans qui sera secondée par sa cousine Marlène Perroud.

Comme elle le concède volontiers, l'idée de reprendre l'affaire familiale n'a rien d'un rêve de petite fille: «Même à l'âge de 20 ans, ce n'était pas dans mes plans. Mais après avoir beaucoup voyagé et œuvré dans l'administration, j'ai pris de plus en plus de plaisir à revenir travailler ici. Lorsque j'ai décidé de passer mon CFC de cafetier-restaurateur en 2002, je n'étais pas encore certaine à 100% de vouloir reprendre l'établissement. Mais les doutes ont vite disparu...»

Bien gardée, la recette de la mythique fondue du Café Tivoli restera ainsi

dans le sésail familial pour la quatrième génération. Sans en dévoiler le secret, Robert Colliard en donne les ingrédients et l'esprit qui ont fait sa réputation: «Je travaille avec quatre vachers différents pour obtenir un goût qui soit toujours le même. Et puis, je me suis toujours refusé à préparer le mélange à l'avance. Je pèse et découenne le fromage à la minute.» Sarah aurait-elle déjà assimilé toutes les subtilités? «Ne vous en faites pas, la recette est dans le sang», glisse-t-elle malicieusement.

Sept personnes, sept fondues

Agés de 59 et 62 ans, Christiane et Robert Colliard peuvent donc envisager leur retraite en toute quiétude. Une retraite qu'ils abordent sans appréhension: «On se réjouit de pouvoir réaliser plein de choses que l'on n'a pas eu le temps de faire au cours de toutes ces années. Le contact avec la clientèle me manquera peut-être un peu. Mais, avec la maison que nous sommes en train de transformer, nous avons un objectif qui va nous aider à avancer», confie Christiane. «Et on peut vous dire que l'on ne craint pas de vivre 24 heures sur 24 ensemble. On le faisait déjà...», s'amuse Robert.



Sarah Colliard (au centre) reprendra les rênes du Tivoli le 1^{er} janvier prochain. Et Christiane et Robert profiteront d'une retraite bien méritée

Parmi les souvenirs marquants qui ont émaillé leur vie de tenanciers, les visites de stars comme Anémone, Bourvil, Adamo, Christian Dior ou Gérard Holtz figurent en bonne place. «Sans oublier Bernard Romanens (n.d.l.r.: chanteur de la Fête des vigneron 1977) qui a entonné le *Ranz des vaches* dans notre cave lors de la béni-

chon de 1978», se remémore avec émotion Christiane. Mais, comme l'illustre son mari, les anecdotes croustillantes ne sont pas l'apanage des people: «J'ai servi une fois sept fondues à sept personnes qui ne voulaient pas manger dans le même caquelon...»

Yves-Noël Grin

L'histoire abracadabrante du Tivoli

Avant d'être l'incontournable Café Tivoli que l'on connaît, l'établissement a traversé des épisodes succulents comme sa fondue. Aussi étonnant que cela puisse paraître, sa genèse fleurit davantage la politique... que la gastronomie. Tout remonte au début du siècle passé – avant 1920 – lorsque Joseph Colliard s'intéresse à la bâtisse qui abrite alors une forge. «Mon arrière-grand-père était membre du Parti radical qui tenait son stamm dans le café voisin occupé aujourd'hui par le Groupe E. Comme la propriétaire ne semblait plus vouloir de ce stamm dans ses murs, il a pensé racheter la forge pour le parti», raconte Robert Colliard.

Café de la Gare... sans gare!

C'est ainsi que Joseph Colliard entreprend les démarches nécessaires pour acquérir

le bâtiment. Ne l'entendant pas de cette oreille, le propriétaire du café voisin décide finalement de conserver le stamm. La petite histoire raconte qu'elle aurait soulé les membres du parti peu avant leur assemblée générale, pour les convaincre de refuser l'achat de la forge! Technique aussi perdue qu'efficace, puisque le pauvre Joseph se retrouve avec un bâtiment sur les bras.

Il décide alors d'en faire un établissement public en le baptisant Café de la Gare. «Il savait que les CFF étudiaient le tracé de la ligne Lausanne-Berne. Il espérait qu'elle passerait par Châtel, devant son café. Il s'est d'ailleurs beaucoup battu pour cela, lui qui était non seulement syndic du chef-lieu, mais également conseiller national. Quand les CFF ont décidé de faire passer la ligne par Palézieux, il s'est finalement re-

trouvé avec un Café de la Gare... sans gare», relate Robert Colliard.

Tivoli le mystère

Le Café de la Gare est devenu Café Tivoli en 1937 lorsque feu Robert Colliard a repris l'établissement. «Ne me demandez pas d'où sort ce nom. On disait déjà les Colliard de Tivoli, mais on ignore les raisons.» C'est sous l'ère de Robert Colliard que le Tivoli a acquis sa réputation et qu'il a accueilli les fameuses boiseries (sculptées par Roland Ney entre 1955 et 1971). Un Robert Colliard qui a également été syndic du chef-lieu et conseiller national. Sans oublier que c'est lui qui a fondé en 1922 le Parti des paysans, artisans et indépendants (PAI) qui deviendra l'UDC plus tard. A son décès en juillet 1971, c'est son petit-fils et homonyme qui a repris les rênes. **YNG**

EDITO

Les enseignants Argus

En 2004, un enseignant de Montreux est chargé de surveiller ses élèves lors d'une sortie sur la rivière Ardèche. Malheureusement, un accident conduit à la noyade l'un des jeunes, et l'enseignant se retrouve ces jours sur le banc des accusés.

«Vous auriez dû demander aux jeunes s'ils étaient nageurs ou pas. Vous n'auriez pas dû les laisser s'éparpiller dans la rivière. Et au moment du drame, vous regardiez ailleurs», relève notamment l'accusation.

Mais voilà, l'être humain n'est pas Argus, ce monstre de la mythologie affublé de cent yeux. L'humain n'en possède que deux. Et deux yeux pour surveiller seize jeunes adolescents pleins de vie, c'est peu. En plus, allez demander à des jeunes de rester sur la rive, sous prétexte qu'ils n'ont pas passé les tests en piscine, pendant que leurs copains s'égaillent dans la rivière.

Allez dire à ceux-ci de rester groupés dans un espace limité. Bien sûr, il aurait dû. Mais ceux qui ont un minimum de connaissance sur le terrain du métier d'enseignant savent que c'est impossible. Encore plus avec les jeunes préférant faire ce qu'ils veulent quand ils veulent.

Mettre la faute uniquement sur l'enseignant est donc un peu facile. Outre les jeunes eux-mêmes, les autorités ont également leur part de responsabilité, puisqu'elles encouragent ces sorties nécessaires à la cohésion de la classe jugée essentielle pour la formation, tout en limitant au maximum les budgets par souci d'économie. Alors sous on accepte ces drames malheureux qui relèvent plus de la fatalité que de la négligence sans chercher de bouc émissaire, soit les décisions cantonales se font plus cohérentes en acceptant d'augmenter le budget pour avoir un surveillant par élève... ou alors, on envisage de greffer nonante-huit yeux aux enseignants.

Victorin Kissling

Publicité

Vous voulez garder la ligne?

GOLDGYM ST-LEGIER

→ GoldGym St-Légier Sarl - route Industrielle 2
1806 St-Légier - Tél. (+41) 21 943 55 77

www.goldgym.ch

le M essager

SPÉCIAL ATTALENS & CADEAUX

Tirage augmenté 14900 ex.

Publicité

TELE WENDT SA, magasin spécialisé radio-TV
Vente, location, réparations et télécom shop www.telewendt.ch

Téléviseur-LCD Grundig de 32 pouces
Format d'image 16:9, résolution maxi 1366 x 768 pixels, contraste 2000:1, contraste dynamique jusqu'à 7400:1, luminosité 500 cd/m², temps de réaction env. 6 ms, HD Ready, tuner digital terrestre TNT intégré, incrustation d'image (AVV externe), socle de table.

Prix à l'emporter: **Fr. 999.-**

1616 Attalens, ☎ 021 947 44 58, 1610 Oron-la-Ville, ☎ 021 907 88 11